

Lettre de Laura de B. à Émile Zola du 5 février 1898

Auteur(s) : B., Laura de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

B, Laura de, Lettre de Laura de B. à Émile Zola du 5 février 1898, 1898-02-05

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7323>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-05](#)

AdresseFlorence

Information générales

Langue[Italien](#)

CoteITA LAURA 1898_02_05

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 15/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

- 5/II/198 - Firenze -



Egrijo Signore!

Avendo letto nella Repubblica
del 24/1/198 che la Repubblica
di Bruxelles proponne a tutti
coloro che approvarono la coraggio-
sa iniziativa di Zola, gli
mandino, nel giorno in cui
egli si presenterà ai giudici,
per posta o per telegrafo, l'es-
pressione della loro simpatia,
così ancora io, benché inaspetta-
ta e inutile, non posso fare a-

mena d'invocarvi, nobile uomo,
che tanto vi adoperate per far
trionfare la giustizia, la verità
e l'innocenza, i sentimenti
della mia più alta ammirazione!

Con tutto il cuore Vi auguro,
degno segnac. di Voltairé, che
come Lui, passiate un giorno
riscuore.

Veridamente spero e prego
Dio per Voi.

Lamadò